

## Sidi Bel Abbès

### Dans le cadre du plan d'organisation des secours ORSEC 2016

# Exercice de simulation de la crue du barrage de Tabia

Les services de la gendarmerie nationale de Sidi Bel Abbès ont effectué le mardi matin un exercice de simulation de la crue du barrage Tabia.

Un exercice, qui s'inscrit dans le cadre de l'expérimentation du plan d'organisation des secours (ORSEC 2016) de la wilaya de Sidi Bel Abbès, et simulera la montée des eaux du barrage Tabia et leur débordement sur la zone sud de la commune de Boukhanifis. A travers cette simulation, ce débordement a provoqué l'effondrement des ponts de la route nationale 95 et du chemin de wilaya 78, ce qui a interrompu la circulation à leur niveau.

Les services de la protection civile, qui ont simulé une intervention de sauvetage, ont mobilisé une équipe de plongeurs pour repêcher les dépouilles des noyés et sauver les personnes cernées par les eaux, leur prodiguer les premiers soins nécessaires, puis évacuer les cas les plus graves vers les hôpitaux à bord des 5 ambulances qu'ils ont mobilisées et ils ont mis sur place 6 camions pour



l'extinction des incendies provoqués par les inondations. Dans la simulation, l'ampleur des inondations et les grands dégâts matériels et humains a nécessité le renforcement des équipes de la protection civile de Tabia en faisant appel à celles des unités de Boukhanifis et Sidi Ali Benyoub. Une opération hors norme planifiée par les services de la gendarmerie nationale, à laquelle ont pris part nombreux services à savoir, l'hydraulique, l'office national de l'assainissement, l'APC, la SDO, les travaux publics, la protection civile et les services de la santé publique et qui a attiré la popula-

tion de Tabia venue s'enquérir sur la véracité de la crue et a provoqué, toutefois, un grand embouteillage sur la route fermée à la circulation des véhicules.

L'exercice de simulation a pour but de sensibiliser la population au risque des inondations et de tester la coordination des différents services à une crue de très forte ampleur et vise également à évaluer le dispositif de secours et de sauvetage en cas d'inondation.

A la fin de cet exercice de simulation, les éléments de la protection de la civile ont évalué les dégâts matériels et humains enregistrés.

*Fatima A.*

## AÏN-TEMOUCHENT

# Un « radar » contre les branchements illicites au réseau d'eau

**Mohamed Bensafi**

Un géo-radar (ou radar géologique) pour détecter les installations et les conduites d'eau branchées illicitement sera bientôt actif à Aïn-Temouchent. Une première expérience du genre à l'échelle de la wilaya. Ce géo-radar, qui sera installé le mois prochain, permettra une étude géophysique à la demande des services de l'Algérienne des eaux (ADE) d'Aïn-Temouchent, a-t-on appris. Le but recherché à travers ce système de détection est de maîtriser la situation de l'exploitation des eaux et révéler toute infraction, piratage ou exploitation anarchique des ressources hydriques, a-t-on expliqué. Cette opération ciblera, dans une première étape, plusieurs rues et îlots d'une cité ou

commune pilote. D'autres investigations seront menées dans d'autres régions de la wilaya, ajoute-t-on. Le radar permet de détecter toute installation souterraine sur une profondeur de 3 à 5 mètres, grâce à une antenne à haute fréquence (plus de 400 mégahertz). Les contrevenants risquent de lourdes sanctions financières voire des poursuites judiciaires, conclut notre source.

Le géo-radar est un appareil géophysique utilisant le principe d'un radar que l'on pointe vers le sol pour en étudier la composition et la structure. En général, on utilise la bande des micro-ondes et des ondes radio (VHF/UHF). On peut sonder ainsi une variété de terrains, incluant les calottes glaciaires et les étendues d'eau.

Thank you

## Travaux publics

# Installation de trois groupes d'entreprises publiques

Le ministre des Travaux publics et des transports, Boudjemâa Talaï, a installé lundi trois (3) groupes d'entreprises publiques de travaux publics comprenant 51 filiales qui relevaient de la Société de gestion des participations de l'Etat (SGP-TP Sintra).

Il s'agit des groupes, respectivement, Gitra (composé de 21 filiales spécialisées dans les travaux publics), Gitrama (21 filiales de travaux maritimes) et Geica (9 bureaux d'études et laboratoires spécialisés dans l'engineering et contrôle).

La création de ces trois groupes, qui emploient près de 40.000 travailleurs, vient en application de la résolution adoptée en mars 2015 par le Conseil des participations de l'Etat (CPE), qui prévoit la reconfiguration du secteur public marchand dans le domaine des travaux publics.

Cette restructuration du secteur des travaux publics, qui constitue l'un des axes majeurs des réformes engagées par l'Etat, a été rendue nécessaire en raison de l'état de «dislocation» dans lequel se trouvaient les SGP qui ont montré leurs «limites», et de la nécessité de rompre avec l'ancien mode d'organisation, a souligné le ministre.

L'objectif de la nouvelle organisation, a-t-il avancé, est «la création de groupes avec des synergies, des complémentarités et un grand potentiel de développement».

Par ailleurs, il a assuré l'ensemble des travailleurs des filiales concernées par la réorganisation, «du maintien et de la préservation des acquis sociaux», ajoutant que la modernisation du secteur aura des effets positifs sur le plan social.

Présent à cette cérémonie, le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelkader Ouali, qui était ministre des Travaux publics avant le dernier remaniement ministériel partiel, a indiqué que la mise en place de ces trois groupes était une démarche particulièrement importante à même de renforcer le développement des infrastructures de base.

## Extension des réseaux de distribution de l'eau et près de 630 km de réseaux de transfert réalisés

Quelque 627 km de nouvelles canalisations pour le transfert de l'eau et l'extension des réseaux de distribution de l'eau potable (AEP) ont été réalisés à travers la wilaya de Naâma, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale des ressources en eau (DRE). Cette réalisation, sur le programme sectoriel, consiste en un total de 116 km pour les canalisations de transfert des eaux et le raccordement aux forages de captage et aux ouvrages de stockage, et le reste, soit 511 km, en la rénovation et l'extension, entre les années 2000 et 2015, du réseau d'AEP à travers les différentes communes de la wilaya, a fait savoir le chef de service des ouvrages hydrauliques à la DRE, Miloud Kerzazi.

Le programme de développement du secteur a permis la réalisation, dans le cadre de la mobilisation de l'eau, qu'elle soit destinée à la consommation humaine, à l'irrigation agricole ou à l'abreuvement des cheptels, de 183 forages, dont 47% du débit de leurs eaux est destiné à l'approvisionnement de la population, a-t-il précisé. Selon le même responsable, la mobilisation des eaux dépasse largement les besoins de la wilaya, avec une dotation portée en 2015 à plus de 130 litres/ jour par habitant. Un ratio devant être amélioré avec l'entrée en service prochaine d'autres ouvrages et projets de transfert des eaux du bassin de Chott El-Gharbi vers les communes de l'Ouest de la wilaya de Naâma, du Nord des wilayas de Saïda et Sidi Bel-Abbes et du Sud de celle de Tlemcen, a-t-il révélé. Ces investissements publics ont permis, selon la DRE, l'amélioration de la situation de l'AEP, la rénovation des réseaux et du stockage d'eau potable, à la faveur de la réalisation, durant la même période, de 21 châteaux d'eau assurant ensemble un approvisionnement régulier de 19.550 m<sup>3</sup>/jour. La wilaya de Naâma entend orienter le surplus des eaux mobilisées vers les nouvelles zones d'extension urbaine, les zones enclavées et les activités menées dans les le cadre des investissements industriels et agricole projetés à travers différentes régions de la wilaya, a assuré M.Kerzazi.